

**David HANSON, 2010, *Limits to Free Trade. Non-Tariff Barriers in the European Union, Japan and United States*, Cheltenham, Edgar Elgar, 214 p.**

Jean-François Fortin

Volume 42, Number 2, June 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1005830ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1005830ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fortin, J.-F. (2011). Review of [David HANSON, 2010, *Limits to Free Trade. Non-Tariff Barriers in the European Union, Japan and United States*, Cheltenham, Edgar Elgar, 214 p.] *Études internationales*, 42(2), 230-232.  
<https://doi.org/10.7202/1005830ar>

internationaux tout en se montrant réticent à y participer, et la Chine, un régime autoritaire qui, dans ses choix d'engagement, reste avant tout préoccupé par la satisfaction de ses intérêts ; l'objectif étant de montrer comment un traité international peut avoir des impacts différents sur les pays, selon que ceux-ci sont des régimes démocratiques ou non, et aussi comment les facteurs normatifs peuvent influencer leur décision d'y adhérer ou pas.

L'ouvrage est composé de sept chapitres enrichis de tableaux intéressants auxquels s'ajoutent une bibliographie et un index. Les deux premiers chapitres sont consacrés aux fondements théoriques de la (non) participation ; le premier se focalise sur la littérature issue du domaine des Relations internationales et le deuxième sur celle issue du droit international. Dans les deux chapitres suivants, trois domaines de coopération – l'environnement, la maîtrise des armements et les droits de l'homme – sont mobilisés pour examiner le phénomène politique étudié. Dans le prolongement de cet exercice, les chapitres 5 et 6 sont respectivement consacrés à l'analyse approfondie des variations du comportement des États-Unis et de la Chine à l'égard des régimes multilatéraux en matière de droits de l'homme. Avec le chapitre 7, qui fait office de conclusion générale, l'ouvrage se termine par une évaluation d'ensemble de la (non) participation des États à des régimes internationaux fondés sur des traités. Et l'auteur de rappeler pour finir que le comportement étatique dépend de la convergence des normes ; plus le niveau de convergence des normes entre les États et les régimes multilatéraux est élevé, plus les chances d'une participation formelle sont grandes.

En somme, cet ouvrage apporte une contribution scientifique importante à la littérature traitant de la participation des États à des arrangements internationaux dans une perspective pluridisciplinaire très enrichissante. Les deux cas d'études sur lesquels s'appuie l'auteur pour montrer la force explicative des facteurs politiques domestiques dans l'analyse du comportement international des États contribuent à donner de la robustesse à la démonstration, même si, se fondant uniquement sur ces cas, envisager une certaine généralisation des conclusions de la recherche serait quelque peu hasardeuse. Le choix du *process-tracing* comme méthode d'étude est particulièrement pertinent, puisqu'il permet à l'auteur de mettre au jour les mécanismes causaux reliant variables dépendante et indépendante dans chacun des contextes particuliers des deux cas empiriques retenus. Il est donc clair que l'ouvrage saura valablement trouver sa place dans la bibliothèque du chercheur spécialisé ou intéressé par les recherches axées sur l'État face à la coopération internationale. Tout lecteur averti saura également y trouver son compte.

Irving LEWIS

*Département de science politique  
Université Laval, Québec*

#### ÉCONOMIE INTERNATIONALE

##### **Limits to Free Trade. Non-Tariff Barriers in the European Union, Japan and United States**

*David HANSON, 2010, Cheltenham,  
Edgar Elgar, 214 p.*

Les chercheurs en économie politique internationale, particulièrement ceux qui sont spécialisés dans les questions de politiques commerciales, trouveront que

ce livre analyse une question importante. Les barrières non tarifaires (BNT) ont en effet connu une croissance impressionnante depuis le début du cycle de Tokyo dans la décennie soixante-dix. Elles sont devenues un point de litige majeur au sein de la communauté commerciale mondiale. Au fur et à mesure que les rondes de négociations du GATT, puis de l'OMC, ont grugé significativement dans les barrières tarifaires, plusieurs États ont mis en place des BNT de plus en plus contraignantes pour le commerce. Or, ces barrières sont souvent pernicieuses et difficiles à quantifier. Ce livre aborde de front la nature et la prolifération des BNT.

L'ouvrage se concentre sur trois acteurs importants de la scène commerciale internationale : le Japon, l'Union européenne et les États-Unis. Le livre s'ouvre sur un très bon chapitre portant sur les dilemmes que pose le libre-échange. Hanson y aborde de façon convaincante les avantages du commerce et souligne bien les théories économiques sur lesquelles les défenseurs du libre commerce se basent. Le fragile équilibre existant entre les objectifs économiques et politiques poursuivis par les États est exposé de façon détaillée. L'auteur traite également de l'effritement progressif de l'idéologie libre-échangiste et de cette volonté de plus en plus pressante de tirer son épingle du jeu dans les échanges commerciaux. Ce chapitre se termine par un exposé sur la montée des BNT depuis la fin du cycle de Tokyo. Les différents types de BNT sont présentés, tels les barrières administratives, les marchés publics, les normes environnementales, les normes pharmaceutiques, les normes sanitaires, les normes techniques et les questions de propriété intellectuelle pour ne nommer que les principales. L'objectif du livre est présenté au terme

de cet exercice en soulignant qu'afin de comprendre l'équilibre fragile existant entre le libre-échange et le protectionniste il est nécessaire de se pencher non seulement sur les objectifs de politique commerciale des pays, mais également sur les litiges entre les États. La réflexion méthodologique qui s'ensuit est utile et nous permet de bien comprendre le prisme analytique à travers lequel les politiques commerciales des États-Unis, du Japon et de l'Union européenne seront étudiées. Sans que cela soit clairement énoncé, on note que ce chapitre contient des balises théoriques. En effet, Hanson indique que les principales variables utilisées pour l'analyse de la politique commerciale seront mises à contribution, soit les variables sociétales, systémiques et institutionnelles. Il aurait été intéressant que l'auteur se penche davantage sur les approches théoriques, mais il faut reconnaître que là n'était pas l'objectif de l'étude.

Le chapitre sur les États-Unis et celui sur l'Union européenne sont particulièrement bien documentés. Le texte portant sur le Japon ne nous semble pas aussi complet. Il faut dire que les BNT sont abordées à un niveau de détail qui rebuttera certainement plusieurs lecteurs. Nous entrons en effet au cœur de la mécanique des BNT. De longues descriptions de conflits techniques sont relatées. Nous ne pouvons certes pas reprocher à cet ouvrage d'escamoter le sujet. À l'inverse, l'étude manque peut-être de vue d'ensemble.

L'auteur passe en revue presque toutes les disputes devant le processus de règlement des différends de l'OMC survenues entre les trois pays à l'étude. Il conclut que les États-Unis sont le pays le plus souvent impliqué dans des plaintes. L'ouvrage démontre que les BNT naissent

très rapidement et endiguent les efforts de libéralisation du commerce. Hanson conclut que le processus de règlement des différends de l'OMC fonctionne bien. Il permet de régler des litiges complexes. Néanmoins, le libre-échange progresse moins rapidement que les BNT. En effet, une conclusion majeure de l'étude est que les États tissent une toile protectionniste de plus en plus grande sous la forme de BNT difficiles à franchir. Les deux derniers chapitres du livre contiennent une synthèse utile des stratégies des trois pays à l'étude. L'auteur a réussi à bien documenter un phénomène majeur de l'économie politique internationale. On saisit bien toute la complexité de la libéralisation du commerce à la lecture de cette étude détaillée. Les BNT font reculer de façon fondamentale les progrès accomplis par les moyens des rondes de négociations multilatérales et les multiples négociations régionales. Hanson conclut que les négociations commerciales sont condamnées à être toujours un pas derrière la mise en place de BNT trop souvent néfastes. En somme, le mercantilisme est toujours présent dans les décisions de politique commerciale des États et prend de plus en plus la forme de normes complexes et administratives.

En somme, l'apport du livre est d'offrir une perspective comparative des principaux acteurs commerciaux en matière de BNT. Le lecteur pourra en tirer une grille d'analyse des BNT qui permet de mieux comprendre les défis centraux auxquels l'OMC et l'ensemble de la communauté internationale doivent faire face.

Jean-François FORTIN

*Conseil de recherches en sciences humaines  
du Canada (CRSH), Ottawa*

## HISTOIRE ET DIPLOMATIE

### **Diplomatie et grands contrats. L'État français et les marchés extérieurs au XX<sup>e</sup> siècle**

*Laurence BADEL, 2010, Paris,  
Publications de la Sorbonne, 512 p.*

Ce livre était attendu par tous ceux qui s'intéressent à la compétition économique internationale. Il replace l'État au cœur des marchés mondiaux. Il en fait l'un des grands acteurs du commerce international au même titre que les multinationales. Cette étude ne plaira pas aux tenants d'un libéralisme pur et dur qui dénie à l'État le droit de s'impliquer dans les affaires économiques. Pourtant, les faits que rapporte l'auteur sont têtus. Les archives et témoignages directs que réunit Laurence Badel montrent comment l'administration française, et plus particulièrement sa diplomatie, a soutenu les entreprises nationales dans la conquête des marchés extérieurs tout au long de ce 20<sup>e</sup> siècle.

Tout démarre à la fin de la Première Guerre mondiale. La diplomatie française a alors pour mission de vendre le savoir-faire des entreprises nationales. Les diplomates s'inspirent des expériences de leurs homologues étrangers. Leurs regards se tournent d'abord vers l'Allemagne qui, à la veille du premier conflit mondial, se prépare à mener la guerre économique en cas de victoire.

Par la suite, les diplomates français ont étudié le système national anglais, qui respecte l'équilibre des missions entre les fonctionnaires du Board of Trade et ceux du Foreign Office. Refusant de s'immiscer dans les affaires de leurs entreprises, les Anglais se limitent à la recherche de l'information commerciale, économique, scientifique